

La chapelle de Malval

Autor(en): **Monnier, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **37 (1942)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'antique chapelle de Malval, entourée de son cimetière.

Die Kapelle von Malval. Das in die freien Felder gesetzte ummauerte Geviert des Friedhofes, der Baumwuchs und die Stimmung der Landschaft haben bereits südliches Gepräge.

La chapelle de Malval

par Michel Monnier

A une dizaine de lieues nord-ouest de Genève, s'élève une modeste chapelle protestante, dont la silhouette s'adapte étrangement au paysage. La couleur claire de ses murs blancs contraste avec la teinte des ifs et des sapins qui l'entourent. Posé à même d'un pré et enfoui dans un petit cimetière, que clôture une ceinture de pierre de faible hauteur, le sanctuaire de Malval protège de son ombre tutélaire les tombes qui reposent à ses pieds, et dont les inscriptions rappellent la mémoire des gens de l'endroit: les Ramu, les Belleveaux et cette famille Leleux, qui a produit au siècle passé un peintre apprécié.

Ce site agreste qu'arrose le cours de la London, dont notre collaborateur Jean Marteau évoqua naguère en de fort belles pages le charme mystérieux, aurait quelque chose de désolé et revêtirait un aspect de tragique grandeur, si un cordon



*La chapelle n'avait point de cloche, la paroisse pas de clocher. Tout est en ordre aujourd'hui.
Avec du goût, de la mesure, l'on a contenté les paroissiens, leur pasteur et les artistes!*

*Kapelle von Malval mit dem neuen kleinen Turm, in dem die Glocke des Dorfes endlich den
ihr gehörenden Platz gefunden hat.*

de demeures campagnardes ne venait à se dresser sur une éminence, dominant son versant septentrional. La chapelle avait ceci de particulier: elle était dépourvue de clocher. — Le 18 novembre 1755, lisons-nous dans le Livre de la Chambre des Comptes, M. Mestrezat, pasteur de Dardagny et Malval (1753—1758), réclame une cloche pour les habitants de ce lieu « n'en ayant point, ny à leur temple ny au village. Que si N. S. (Nos Seigneurs) veulent en accorder une, il convient de la placer dans la maison qui appartient à la commune... que cela pourra être un moyen de leur procurer du secours en cas de feu ». La cloche fut accordée. Elle porte la date de 1756, l'écusson de Genève et le nom de J.-L. Revillard, fondeur. Mais une cloche sans clocher...? Aussi lit-on un peu plus loin: le 1er Avril 1757, M. le pasteur Mestrezat « a demandé qu'il plût à la Chambre des Comptes de faire établir un clocher à la maison commune de Malval pour y poser la cloche... »

Hélas, ce clocher, qui avait l'aspect d'une tour en bois et s'élevait au milieu du hameau, à quelques centaines de mètres de sa chapelle, subit l'injure des temps; il fallut le démolir, malgré tous les regrets, en sorte que la cloche restait sans abri.



Un cimetière où l'on voudrait reposer: Malval, plein d'ombre, de paix et de lumière.

Kapelle von Malval: der stille Friedhof.

Par arrêté du consistoire et avec le concours financier des paroissiens de Dardagny-Malval et de la Société d'Art public, la chapelle fut alors complétée en 1938 d'un clocher et l'on y plaça la cloche. Cette adjonction s'harmonise si bien avec le tout que l'on a de la peine à se figurer l'ancien aspect du petit temple. C'est dire la parfaite réussite des travaux exécutés qui font honneur à l'architecte A. Leclerc et aux maîtres d'état.

Voici pour terminer quelques renseignements d'ordre technique, concernant cette restauration: La partie basse a été exécutée par placage B. A. sur les vieux murs de la chapelle de Malval. La partie haute destinée à abriter l'ancienne cloche qui existait dans l'ancien clocher de bois situé dans le hameau même de Malval, a été établie en vue de cette fin et repose sur le mur de façade de la chapelle, la cloche abritée par petite toiture en tuiles anciennes. Le tout recouvert d'un rustilage au mortier.

Ce travail a entraîné pour son exécution la réfection de la toiture du porche et quelques rhabillages de la façade ancienne de la chapelle.

Die Kapelle von Malval

Zehn Meilen außerhalb der Mauern von Genf, im Tal der London steht seit alter Zeit eine Kapelle, die weder Kirchturm noch Glocke hatte, obwohl sie den benachbarten Dörfern als Gotteshaus diente. Schon im Jahre 1755 beklagte sich der Pfarrer von Malval, daß es seiner Kirche am Geläute fehle. Der hohe Rat von Genf schenkte ihm darauf eine Glocke, die aber merkwürdigerweise auf einem Holzturm inmitten des Dorfes aufgehängt wurde. Im Laufe der Zeit ging dieser sonderbare Turm durch Fäulnis und Würmerfraß zugrunde, und die Glocke von Malval hatte wiederum kein Obdach mehr. Da nahm sich der Genfer Heimatschutz der Sache an, und im Jahre 1938 erhielt die Kapelle endlich ihren kleinen Turm. Unsere Bilder zeigen, mit welch feinem Takt er dem alten Gotteshaus aufgesetzt wurde.

Die Kapelle von Malval und ihr stiller, von Tannen behüteter Friedhof ist heute einer der stimmungsvollsten Orte in der Genfer Landschaft.

Réfection de devantures et d'enseignes sur la Voie millénaire *par M. le Conseiller administratif E. Unger*

Verbemerkung der Redaktion: Genf feierte diesen Sommer sein 2000jähriges Bestehen. Um den fremden Gästen den Rundgang durch die Stadt zu erleichtern und festlich zu gestalten, faßte man die Straßen, durch die man sie geleiten wollte, unter dem Namen « Voie millénaire » zusammen und gab ihnen einen einheitlichen Schmuck. Zugleich benützte man die Gelegenheit, um sie von häßlichen Reklamen zu reinigen und mißratene Schaufenster und Affichen in Ordnung zu bringen. Die Stadt sicherte den Hauseigentümern und Mietern einen Beitrag von 50 Prozent zu und bewilligte hiefür einen Kredit von Fr. 10,000.—. Die meisten gingen auf die Vorschläge gerne ein. Von 168 Geschäften, die längs der Jubiläumsstraßen lagen, konnten auf diese Weise nicht weniger als 119 in Stand gestellt werden. Leider unterließ man es, das Aussehen der Häuser vor der Erneuerung photographisch festzuhalten, so daß uns die Möglichkeit zu lehrreicher Gegenüberstellung fehlt. Diejenigen, die die Straßen früher gesehen haben, versichern jedoch, daß die « Useputzete » höchst erfreulich gewirkt habe. Es scheint uns, daß dieses Beispiel verdiene, nachgeahmt zu werden. Ebenso gut wäre aber auch, durch eine rechtzeitig aufgestellte Ordnung des Reklamewesens dafür zu sorgen, daß eine Verschandelung, die man nachher auf Staatskosten beseitigen muß, überhaupt nicht eintreten kann.

Lors de l'organisation des Fêtes du Deuxième millénaire, la Ville de Genève a estimé qu'il convenait de faire modifier l'aspect des devantures et enseignes d'une grande partie des magasins bordant la Voie millénaire, ceci afin de restituer aux boutiques de la vieille Ville leur véritable caractère. A cet effet, au printemps dernier, la Ville de Genève demanda aux commerçants de la Voie millénaire de bien vouloir procéder aux travaux nécessaires, étant bien entendu